



*Les Nouvelles
du Prieuré
Saint Jean Eudes*

Editorial

Certains diront que la Vierge pèlerine n'est qu'une statue et que sa venue dans nos chapelles ne peut pas constituer un événement susceptible de susciter un élan de dévotion. La présence substantielle de Notre-Seigneur au Saint Sacrement requiert notre adoration, les reliques des Saints notre vénération. Un lieu de pèlerinage où, par exemple, la Sainte Vierge est vraiment apparue, nous fera faire des kilomètres à pied. Mais que peut faire une statue ? L'Eglise a déjà répondu à cette question. Au deuxième concile de Nicée en 787, elle condamnait l'hérésie iconoclaste (ou de la « destruction des images ») et enseignait qu'aux reproductions du Christ et des saints était dû un culte relatif c'est-à-dire qui va à la personne représentée. Cette statue qui passe dans toutes les chapelles de la Tradition est le symbole de la Vierge et de son amour qui nous enveloppe tous. Nous qui cherchons à être fidèle à la foi de toujours, nous sommes les enfants de Marie. Nous le croyons et nous en vivons tous les jours de l'année. Mais il faut que cette vérité de notre foi soit de temps en temps célébrée d'une manière particulière. Qu'est-ce que le calendrier liturgique si ce n'est le passage en revue de tous ces dogmes que le bon Dieu nous a révélés ? Notre intelligence humaine discursive ne nous permet pas d'embrasser toutes les vérités d'un seul regard. Il faut que celui-ci se pose sur chacune en particulier afin qu'elle puisse garder toute sa force sanctificatrice que l'accoutumance ne manquerait pas d'émousser. En accueillant la Vierge pèlerine que Monsieur le Supérieur de District nous envoie nous proclamerons que les fidèles de la Tradition catholique forment une grande famille et que Marie est leur Mère.

Notre unité est la condition de notre rayonnement. Quel bien pourrions-nous prétendre faire aux autres si nous n'étions pas surnaturellement unis les uns aux autres ? L'union des cœurs doit découler de la foi. Cela a toujours été vrai, mais cela l'est d'autant plus que la foi est en danger et que c'est cette crise qui nous a rassemblés. Il faut donc que nous acquérions tous une connaissance suffisante des raisons qui légitiment notre résistance aux autorités conciliaires. Monseigneur citait volontiers l'épître aux Galates (I, 6) : « quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! » Il faut ensuite le respect envers les supérieurs de la Fraternité et les prêtres en général. Le bon Dieu nous sanctifie à travers des êtres faillibles et pourtant détenteurs de son autorité : « Celui qui vous écoute, m'écoute, celui qui vous méprise, me méprise. Et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé » (Luc X, 16). Il est impossible de penser que Notre-Seigneur aurait pu nous laisser sans aucune hiérarchie fidèle, fût-elle de suppléance. Le bon esprit de nos chapelles est le fait de tous. Si certains, trompés par le démon, semblent incapables de porter un regard serein sur quoi que ce soit, ne nous impatientons pas et soyons miséricordieux envers ces membres souffrants. Il faut savoir couper court à certaines conversations, prévenir les dérapages ou au moins les réparer par de bonnes paroles. « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la parole du Christ » (Gal. VI, 2)

Je vous bénis et vous confie au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

abbé Th. Gaudray

La dévotion au Cœur immaculé de Marie Les cinq premiers samedi du mois

I. 15 FÉVRIER 1926 : APPARITION DE L'ENFANT-JÉSUS A SŒUR LUCIE DE FATIMA

« Donc, le 15 février, en revenant comme d'habitude, [pour vider une poubelle en dehors du jardin], j'y trouvai un enfant qui me parut être le même (que précédemment), et je lui demandai alors: "As-tu demandé l'Enfant-Jésus à notre Mère du Ciel ?" L'Enfant se tourna vers moi et me dit: "Et toi, as-tu révélé au monde ce que la Mère du Ciel t'a demandé ?" Et, ayant dit cela, il se transforma en un enfant resplendissant.

« Reconnaissant alors que c'était Jésus, je lui dis :

1. "Mon Jésus ! Vous savez bien ce que m'a dit mon confesseur dans la lettre que je vous ai lue. Il disait qu'il fallait que cette vision se répète, qu'il y ait des faits pour permettre de croire, et que la Mère supérieure ne pouvait pas, elle toute seule, répandre la dévotion dont il était question."

2. "C'est vrai que la Mère supérieure, toute seule, ne peut rien, mais avec ma grâce, elle peut tout. Il suffit que ton confesseur te donne l'autorisation et que ta supérieure le dise pour que l'on croie, même sans savoir à qui cela a été révélé. "

3. "Mais mon confesseur disait dans sa lettre que cette dévotion ne faisait pas défaut dans le monde, parce qu'il y avait déjà beaucoup d'âmes qui Vous recevaient chaque premier samedi, en l'honneur de Notre-Dame et des quinze mystères du Rosaire."

4. "C'est vrai, ma fille, que beaucoup d'âmes commencent, mais peu vont jusqu'au bout et celles qui persévèrent, le font pour recevoir les grâces qui y sont promises. Les âmes qui font les cinq premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du ciel, me plaisent davantage que celles qui en font quinze, tièdes et indifférents. "

5. "Mon Jésus ! Bien des âmes ont de la difficulté à se confesser le samedi. Si vous permettiez que la confession dans les huit jours soit valide ?"

—"Oui. Elle peut être faite même au-delà, pourvu que les âmes soient en état de grâce le premier samedi lorsqu'elles me recevront, et que, dans cette confession antérieure, elles aient l'intention de faire ainsi réparation au Sacré-Cœur de Marie. "

—"Mon Jésus ! Et celles qui oublieront de formuler cette intention ?" —"Elles pourront la formuler à la confession suivante, profitant de la première occasion qu'elles auront pour se confesser. "

« Aussitôt après, il a disparu, sans que je sache rien d'autre des désirs du Ciel, jusqu'aujourd'hui. »

II. LA GRANDE PROMESSE ET SES CONDITIONS

La chose la plus étonnante, à Pontevedra, c'est bien sûr l'incomparable promesse faite par Notre-Dame : « À tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi... » accompliront toutes les conditions demandées, « je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. » La Très Sainte Vierge accorde là, avec une largesse incommensurable, la grâce des grâces, la plus sublime de toutes, celle de la persévérance finale, que pas même toute une vie sainte de prière et de sacrifice ne saurait mériter, car elle est toujours un don purement gratuit de la miséricorde divine. Et la promesse est sans exclusive, sans atténuation, sans restriction aucune: « À tous ceux qui..., je promets. »

La disproportion entre « la petite dévotion » réclamée et la grâce immense qui y est attachée nous révèle d'abord et avant tout la quasi infinie puissance d'intercession concédée à la Vierge Marie pour le salut de toutes les âmes.

III. L'ESPRIT DE LA DÉVOTION RÉPARATRICE : LA RÉVÉLATION DU 29 MAI 1930

Sœur Lucie se trouvait alors à Tuy. Son confesseur, le Père Gonçalves, lui posa par écrit toute une série de questions. Ne retenons ici que la quatrième : « Pourquoi cinq samedis, demandait-il, et non neuf, ou sept, en l'honneur des douleurs de Notre-Dame ? » Le soir même, la voyante implorait Notre-Seigneur de lui

inspirer la réponse à ces questions. Quelques jours plus tard, elle les transmettait à son confesseur.

« Ma fille, le motif en est simple. Il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

1. — Les blasphèmes contre l'Immaculée-Conception.
2. — Les blasphèmes contre sa virginité.
3. — Les blasphèmes contre sa maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes.
4. — Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée.
5. — Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

« Voilà, ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation... ».

IV- LA PRATIQUE.

1. Le premier samedi de cinq mois consécutifs.
2. La confession dans les huit jours avant ou après .
3. La communion réparatrice des premiers samedis (peut être reportée le lendemain (dimanche) avec autorisation des prêtres pour un juste motif.
4. La récitation du chapelet.
5. Les quinze minutes de méditation sur les quinze mystères du rosaire



Un pèlerinage qui n'est pas organisé par le prieuré... mais qui est aidé par notre République « laïque » grâce à ce petit livret (français-arabe) que vous voyez en photo...

A quand le même prospectus pour aller à Rome ?

Tourisme en Normandie

L'intérêt touristique de la Normandie existait bien avant les stations balnéaires et le Débarquement... Nous donnons ci-dessous quelques exemples de magnifiques églises de la région caennaise :

Langrune

Nef commencée à la fin du XIIe siècle. Magnifique tour-lanterne à la croisée du transept, avec flèche de pierre, sans doute de l'extrême fin du XIIIe siècle, qui a peut-être servi de modèle à celle de Saint-Pierre de Caen.

Ouistreham

Construite au milieu du XIIe siècle. Alternance de grosses colonnes et de piliers composés dans la nef. Chœur du XIIIe siècle. Façade décorée d'arcatures aveugles sur trois niveaux.

Norrey-en-Bessin

Chœur avec déambulatoire et chapelles rayonnantes, transept et tour-lanterne monumentaux d'une église de campagne du XIIIe siècle. Cette cathédrale en miniature a fait l'objet d'importants travaux de restauration à la fin du XIXe siècle et après 1944.

Congrès archéologique Bessin et Pays d'Auge, 1974

Carnet paroissial

Ont reçu pour la première fois

Notre-Seigneur dans la communion :

Caen : le 17 mai : Foucaud de la Rocque.

le 24 mai : Marc-Henri Bellivier

Louis Fontaine

Callixte Lachaud

Pierre Le Gall

Témoé Molin

Jean-Baptiste Robbe

Flers : le 24 mai : Hubert Grellier

Saint-Ursin : le 24 mai : Louis Antoine Dominique

Ont renouvelé les promesses de leur baptême :

Caen : le 14 juin : Ugo Gravent

Flavien Lachaud

Morgan Bossuyt.

Flers : le 14 juin : Damien Abraham

Drucourt : le 14 juin : Joseph Ramé



Lettre d'une maman

Dans quelques jours, nos enfants seront en vacances, mais comment occuper ces deux mois à venir ? Vous y avez sûrement pensé.

Vacances veut dire pour nous changements d'activités mais sûrement pas oisiveté. Et voilà notre difficulté : veiller à ce que les enfants soient occupés.

Peut être avant toute chose faut-il penser à établir un cadre, des couchers et des levers tardifs dérèglent la vie familiale. Nos enfants doivent se reposer mais en aucun cas rester oisifs. La prière du matin comme le chapelet doivent trouver leur place dans une vie régulière, gage d'équilibre et d'harmonie. On doit s'efforcer de maintenir autant que faire se peut des horaires réguliers pour les repas.

Autour de ces quelques points incontournables d'une vie normale, il faut envisager ou prévoir des activités.

Pour les plus grands, les camps offerts par les œuvres de la Tradition sont multiples et variés dans des lieux différents, à des dates pouvant convenir à chacun et à tous.

En dehors de ces moments forts où l'enfant est confronté à d'autres dans des conditions de vie souvent très différentes de celles dans lesquelles habituellement il vit, il est nécessaire, je pense, de " l'occuper".

Pour certains d'entre eux, les devoirs de vacances pourront occuper le matin

Pour l'après midi, voilà quelques idées passées au fil de l'épreuve et qui ont traversé les générations :

Repas trappeur et nuit sous la tente dans le jardin (frisson garanti et peut être même retraite dans son lit en soirée avancée) ;

Dînette de poupée en guise de goûter ;

Pour les plus soigneux, promenades campagnardes ; cueillette de fleurs et feuilles pouvant donner l'amorce d'un herbier (recherche des noms des plantes dans des livres adaptés)

Pour les bords de mer : châteaux de sable ; pêche aux crevettes ; ramassage des coquillages ou des galets avec bricolages à l'appui

Promenade à bicyclette avec arrêt dans l'une ou l'autre petite église dont notre terre de France est semée puis goûter extra ordinaire

Olympiades dans le jardin, ramper – grimper - saut d'obstacles

Construction d'un barrage dans un ruisseau puis d'un moulin à eau miniature, temps de jardinage avec papa et maman(éducation de la volonté et du travail fait jusqu'au bout)

Confection de pâtisserie ou de confiture ...

Développons chez nos enfants le goût du simple et du beau, prenons toutes les occasions qui se trouvent à notre portée pour leur montrer l'infini bonté de notre Dieu dans toute sa création.

Certes ces diverses activités nous demandent du temps passé avec nos enfants et de l'énergie pour soutenir leur volonté, mais vous ne le regretterez pas dans quelques années quand vous les entendrez raconter leurs vacances qui auront l'air de véritables campagnes ! Vous n'oublierez pas de leur ouvrir l'intelligence par des livres distrayants ou instructifs plutôt que de les laisser devant les écrans. Cependant attention que la lecture pour certains ne dégénère pas en une drogue : un monde imaginaire dans lequel on se réfugie pour éviter ou fuir la réalité (ceci est quelquefois le cas pour certains adolescents)

Cependant considérez toujours la finalité de l'activité qui est d'éduquer vos enfants pour en faire des chrétiens ou des chrétiennes et demandez-vous comment dans telle ou telle activité développer telle ou telle vertu. Ayez un regard surnaturel sur les activités naturelles et ainsi vous ferez " l'œuvre de Marthe avec l'esprit de Marie ".

Bonnes et saintes vacances

Une maman

Prochaines activités

Vierge Pèlerine : La Vierge pèlerine arrivera en Normandie au mois de juillet. Elle restera parmi nous durant sept semaines, afin de visiter toutes les chapelles (dans chaque chapelle du dimanche au samedi) :



Réville : du 4 au 11 juillet
Saint-Ursin : du 11 au 18 juillet
Gavrus : du 18 au 25 juillet
Drucourt : du 25 juillet au 1er août
Alençon : du 1er au 8 août
Flers : du 8 au 15 août
Caen : du 15 au 22 août

Venez nombreux, avec vos parents et amis, honorer Notre-Dame !

Grande procession mariale à Caen le 15 août avec la Vierge pèlerine :
16h00 : Vêpres de l'Assomption suivies de la procession.

Pèlerinages :

Vire : le samedi 29 août
Mont saint Michel : le samedi 19 septembre
Lisieux : le samedi 3 octobre : en la fête de sainte Thérèse.

Catéchisme : rentrée le mercredi 16 septembre.

Louvetaux : le samedi 26 septembre et pèlerinage de Lisieux le 3 octobre
les vendredi et samedi 30 et 31 octobre

CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Samedi 16 mai : récollection franciscaine prêchée par M. l'abbé Salenave (décidément bien ressuscité) : les tertiaires sont presque au complet.

Dimanche 17 mai : M. le Prieur annonce aux fidèles du Chamblac-hors-les-murs la mutation probable de M. l'abbé Michel et donc la précarité de notre présence à Drucourt. M. l'abbé Lemieux ne pas partir à Jersey en raison des conditions climatiques.

Lundi 18 mai : M. l'abbé d'Abbadie fait la cérémonie des rogations (procession et messe) chez M. Beuve avant la réunion de Cercle de notre groupe de Réville.

Mardi 19 mai : M. le Prieur rencontre Mgr. Lagoutte qui se montre toujours aussi intrinséquant : les portes ne seront jamais ouvertes lors de notre pèlerinage si nous n'acceptons pas de laisser nos ciboires dans ses mains.

Mercredi 20 mai : M. l'abbé Walliez, supérieur du District de Belgique, arrive à St. Manvieu dans l'après-midi pour prêcher la retraite de communion solennelle.

Vendredi 22 mai : M. le Prieur rencontre M. l'abbé Michel qui lui confirme sa mutation. M. l'abbé Walliez dîne au prieuré. M. l'abbé d'Abbadie tient une petite réunion pour préparer le pèlerinage de Pentecôte.

Samedi 23 mai : les premiers communiant(e)s de demain se préparent à recevoir le bon Jésus en suivant une récollection au prieuré

Dimanche 24 mai : aussitôt après la messe de première communion à Caen, M. le Prieur, conduit par M. Fabin, va à Réville pour la procession de Jonville. Une quarantaine de personnes du village viennent à la statue de la Vierge, écoutent le petit sermon, prient et chantent selon la coutume. Les fidèles de la chapelle se rendent ensuite en procession à notre chapelle St. Eloi sous un magnifique soleil. M. l'abbé Lemieux, venu pour l'occasion, rehausse la célébration de la messe en jouant de l'orgue.

Lundi 25 mai : une nouvelle bénévoles accepte de venir enseigner à l'école St. Jean-Eudes l'année prochaine.
Mardi 26 mai : des ouvriers commencent à arracher des plantations du prieuré pour faire des travaux sur les canalisations d'eau... sans avoir rien demandé. On les arrête à temps.

Mercredi 27 mai : à Suresnes M. le Prieur passe le grand oral devant le Supérieur de District et ses assistants.
Jeudi 28 mai : Monsieur l'abbé Beauvais, notre doyen, conseille d'organiser le pèlerinage de Lisieux le 3 octobre, jour de la fête de Ste. Thérèse, plutôt que le 10 octobre qui est la première des Journées de la Tradition à Villepreux.

Samedi 30 mai : à quatre heures du matin : c'est le départ des courageux pèlerins (dont plusieurs ont passé la nuit au prieuré) sous la direction de M. l'abbé d'Abbadie.

Lundi 1 juin : c'est au tour de M. le Prieur de prendre le car avec une cinquantaine de fidèles. Le pèlerinage s'achève dans les meilleures conditions. Les deux cars sont de retour un peu avant minuit.

Mardi 2 juin : M. et Mme Bravo viendront toute la semaine pour préparer la journée paroissiale de dimanche.

Samedi 6 juin : au lieu d'assister à l'Heure Sainte comme ils le font habituellement en ce premier samedi du mois plusieurs fidèles travaillent pour la bonne réussite de la journée de demain.

Dimanche 7 juin : la voiture du Prieur ne bouge pas : ce sont les fidèles qui viennent en grand nombre pour une journée fort sympathique malgré le temps peu élément. L'après-midi M. Descolonges organise des jeux qui plaisent beaucoup. M. l'abbé Salenave se rend à Réville mais un nouvel accès de sa maladie l'empêche de dire la messe et il revient bien fatigué au prieuré

Jeudi 11 juin : M. l'abbé Lemieux remplace M. l'abbé Salenave à St. Manvieu pour la messe de la Fête-Dieu
Vendredi 12 juin : M. de Penfentenyo, président de Civitas, déjeune avec les abbés avant de s'entretenir avec M. le Prieur

Mardi 16 juin : M. le Supérieur de District décide que le pèlerinage de Lisieux aura bien lieu le 3 octobre 2009. Le soir, en compagnie de son premier assistant, M. l'abbé Duverger, il tient une réunion d'information sur l'église du Bon Sauveur. Chacun peut constater la complexité de cette question. Que la volonté de Dieu se fasse !